

# NOTES GENEALOGIQUES SUR LA FAMILLE BRUN ALIAS BRON

Bourgeoise de Lutry en 1535 - Bourgeoise de Genève en 1771

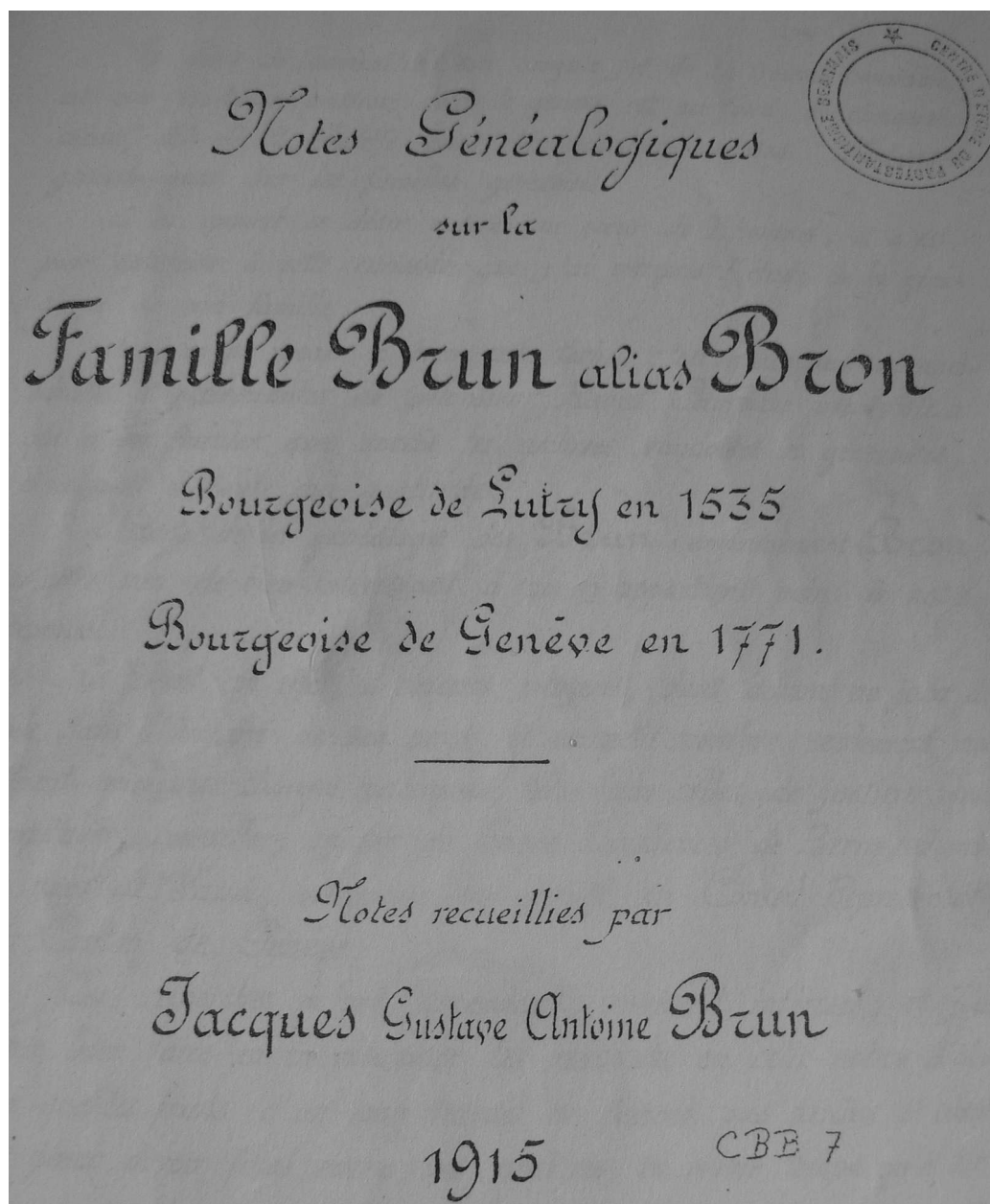
recueillies par Jacques Gustave Antoine Brun en 1915

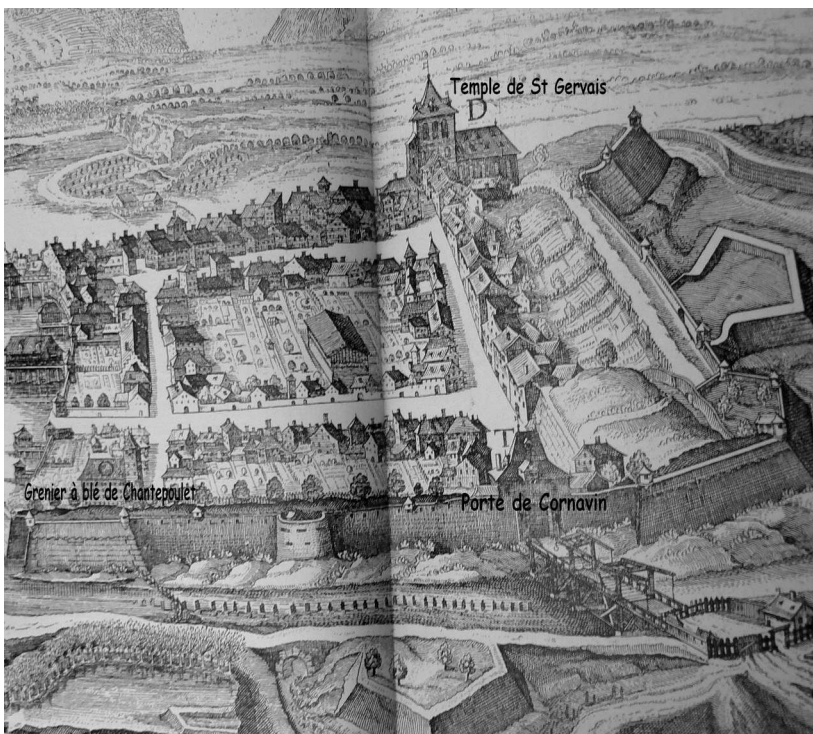
*Nous vous présentons aujourd'hui un document écrit il y a un siècle exactement par Jacques Gustave Brun, document passionnant que son auteur intitule modestement "Notes généalogiques sur la famille Brun alias Bron". Cette famille nous touche de très près puisqu'il s'agit de la branche maternelle de Jenny Pattey, fille de Jeanne Marguerite Brun, qui a épousé Ami Bost en 1813.*

*Jacques Brun a fait une recherche approfondie, avec l'aide, il est vrai, d'un archiviste, d'abord dans les archives de Genève, puis dans celles de Lutry sur le lac Léman près de Lausanne, enfin en Haute Savoie dans la vallée d'Abondance, berceau de la famille Brun avant l'an 1500! Nous avons donc ici à notre disposition un document de 80 pages manuscrites; avec quantité d'extraits d'actes officiels tant de l'état civil que d'actes notariés, et nous avons même un large extrait des Lettres de Bourgeoisie datant du 15 avril 1535, date à laquelle Pierre Bron fut reçu Bourgeois de Lutry (texte écrit en latin accompagné de sa traduction). Ainsi ce précieux document nous permet de remonter dix générations au-delà de notre ancêtre Jenny Bost Pattey.*

*Le texte qui suit est l'avant propos du document, et il est intéressant à deux points de vue: d'une part il nous introduit à l'histoire de ces ancêtres suisses, d'autre part l'auteur explore les diverses significations que peut prendre pour lui cette recherche généalogique.*

*Vous pouvez consulter le texte dans son entier au CEPB sous la cote 60 J 37/1 ([www.cepb.eu](http://www.cepb.eu))*





St Gervais (Nord) P.Chouet 1655

Ce furent en effet d'obscurs citoyens, dont aucun ne joua de rôle dans l'histoire de son pays, et un petit nombre seulement remplirent quelques charges publiques, telles que celles de justicier, diacre, hospitalier, conseiller, officier de Leurs Excellences de Berne, dans le pays de Vaud, ou encore de député au Conseil Représentatif du Canton de Genève.

Ces recherches m'ont, cependant, vivement intéressé, et j'ai pensé bien faire en en résumant les résultats en cette notice d'abord afin que les fruits d'un long travail ne fussent pas perdus, et ensuite par pieux devoir filial envers nos ancêtres, en même temps qu'à titre d'enseignement pour mes enfants et nos descendants.

En effet, si nous avons le privilège de voir aujourd'hui notre famille dans une situation matérielle et sociale généralement heureuse, c'est bien à nos pères depuis plusieurs générations que nous le devons. Nos enfants sauront que c'est grâce à leur travail honnête et laborieux, à la probité dans les affaires, à la pratique des vertus familiales, que leurs ancêtres, partis de condition humble, encore qu'honorable, ont pu arriver en 1771 au rang alors envié de Bourgeois de Genève.

J'ai pu constater en outre que le généalogiste n'éprouve pas seulement la simple satisfaction de sa curiosité, mais aussi des impressions d'un ordre plus élevé.

C'est d'abord un sentiment d'humilité en ne se sentant qu'un atome dans le flot énorme de l'humanité, alors que le moi tient une si grande place en chacun. L'on est étonné en effet, en voyant le nombre considérable de descendants issus d'un seul homme après quelques générations seulement. (J'ai pu constater les traces de plus de 400 descendants à la XIV<sup>ème</sup> génération issue du seul **Guillaume Bron**, lequel vivait à Lutry avant 1529). L'on éprouve ensuite une sympathie plus vive pour cette humanité dont l'on se sent mieux partie intégrante et solidaire, lorsque l'on connaît la place de quelques uns des anneaux de la chaîne généalogique qui vous rattache à la grande famille humaine.

Certaines réflexions, enfin, salutaires autant que philosophiques, s'imposent aussi, à la suite de nombre de questions imprécises qui se présentent à l'esprit. Tous ces êtres issus d'un même sang, le nôtre, quel a été le hasard et le pourquoi de leur vie? Ont-ils vécu uniquement pour réaliser la mélancolique pensée inscrite sur les murs de l'ancien château de Monnetier: "*Nasci, pati, mori*", simplement pour naître, souffrir et mourir? Ils ont vécu, travaillé, joui, aimé, mais aussi souffert! Quels ont été leurs pensées, leur idéal, leurs actes, leur rôle social, leur vie en un mot? Quels drames intimes ont-ils vécus?

## Avant propos

"Le désir de connaître son origine, et de la trouver honorable, est une véritable passion dont le germe est au fond de chaque cœur" dit J.A. Galiffe dans l'introduction des ses *Notices généalogiques sur les familles genevoises*.

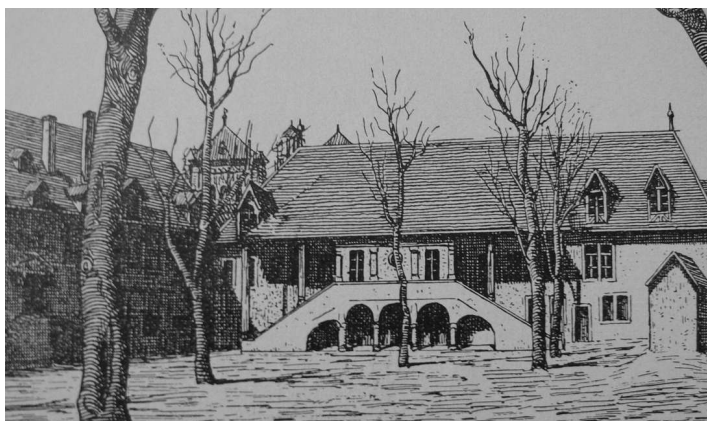
J'ai éprouvé ce désir naturel au cœur de l'homme, et c'est pour satisfaire à cette curiosité que j'ai entrepris l'étude de la généalogie de ma famille.

Si j'ai pu mener à bien cette tâche, c'est grâce aux recherches adroites et persévérantes de Monsieur Raoul Campiche archiviste qui a su fouiller avec succès les archives vaudoises et genevoises, et a droit à toute ma gratitude.

L'étude de la généalogie des **Brun** (anciennement **Bron**) n'offre rien de bien intéressant à qui n'appartient point à notre famille.



Costumes genevois du XVI<sup>ème</sup> siècle.



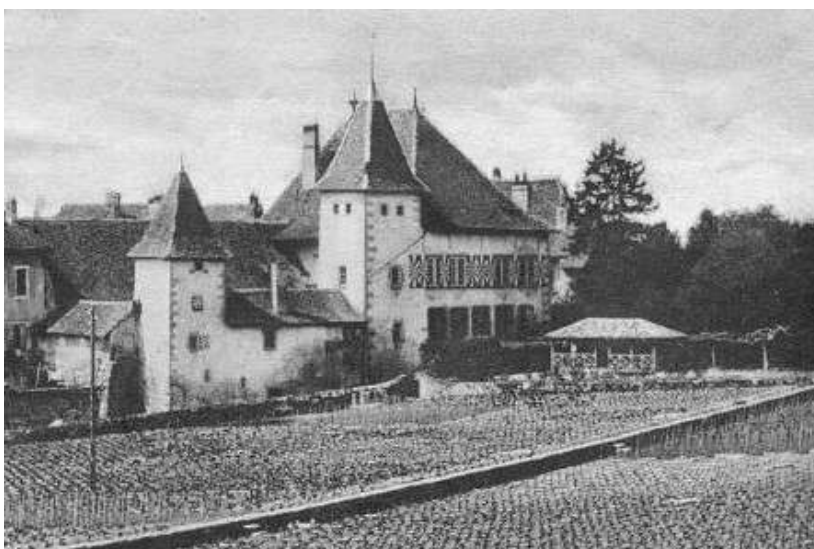
Collège Calvin : le grand perron

Les vénérables autant que poudreux documents interrogés avidement aux archives, ne peuvent nous répondre que vaguement à cet égard. Que de larmes représentent seulement les deuils, à l'occasion de la mort de chacun! Pauvres parents qui sur six, huit, dix enfants, n'avaient la joie de n'en voir arriver que deux ou trois à maturité; la médecine était en effet plus impuissante qu'aujourd'hui devant les multiples maladies et épidémies dues à des conditions hygiéniques déplorable, dans des logis que nous ne voudrions plus habiter et causées par les habitudes néfastes aux nouveau-nés envoyés en nourrice en Savoie.

L'on a souffert et pleuré de tout temps, et toujours il a fallu éprouver le déchirement de la séparation; pourquoi échapperions-nous à cette souffrance, nous qui avons bien moins de peines matérielles à endurer, dans notre vie confortable à tous égards? La foi de nos pères, peut-être plus naïve que la nôtre, les a soutenus dans des occasions souvent terriblement critiques soit pour leurs personnes, soit pour leur pays; souhaitons que cette force demeure encore la nôtre!

L'intérêt de semblable étude s'accroît encore, si, par la pensée, nous associons quelques uns des noms de cette généalogie aux événements de périodes particulièrement intéressantes de notre histoire nationale dont ils furent les témoins.

**Pierre Bron**, Bourgeois de Lutry en 1535, assiste l'année suivante, à l'invasion bernoise du Pays de Vaud, imposant la Réforme à ses habitants alors sujets des ducs de Savoie; peut-être put-il voir la prise du Château de Chillon dans lequel gémissait Bonivard (1), de la vigne à laquelle il travaillait, sur les coteaux dominant Lutry! Ses descendants s'émurent sans doute en 1723 de la noble tentative que fit le Major Davel (2) de secouer la domination bernoise, entreprise qui lui couta la vie.



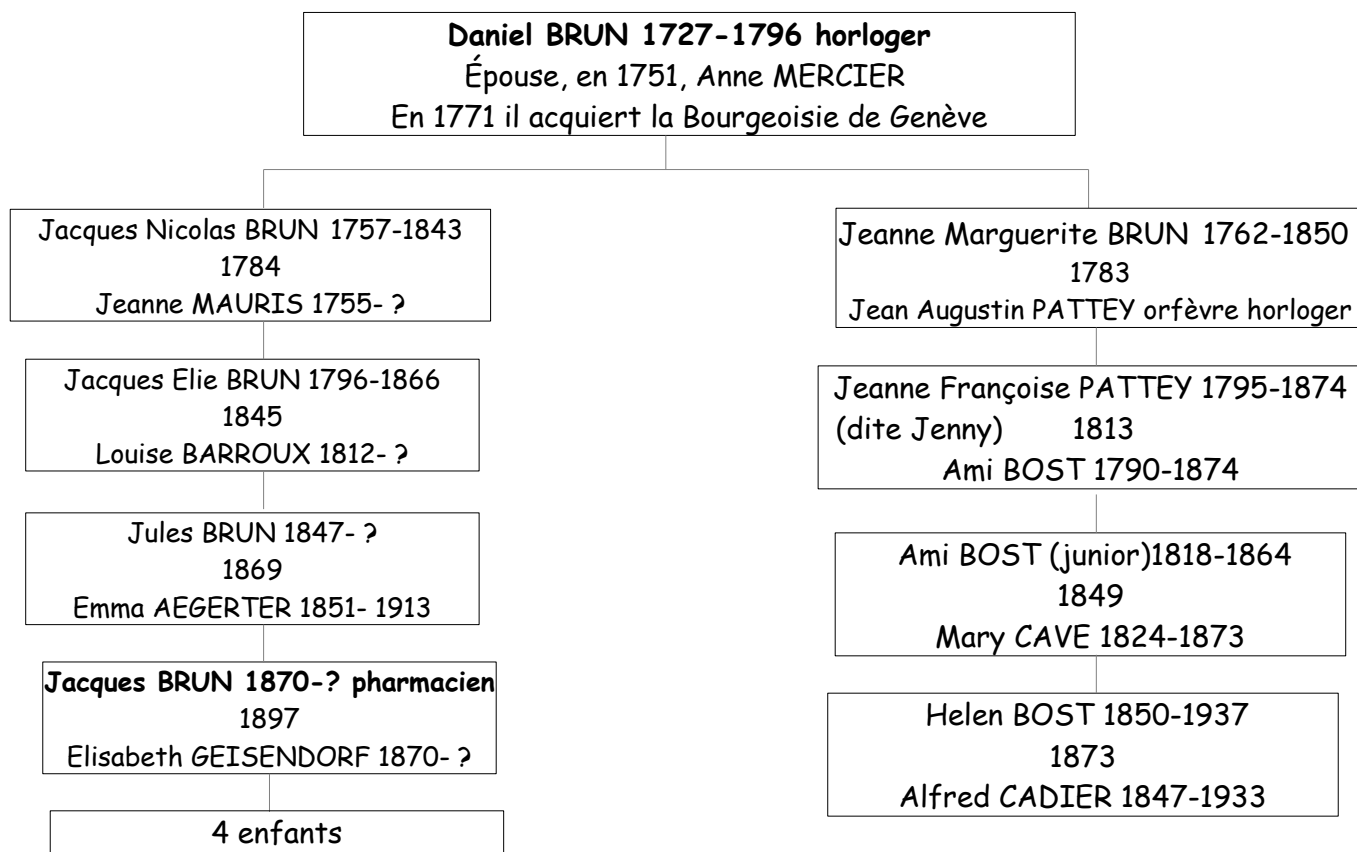
LUTRY



Château de Chillon

Il n'est pas impossible que **Gabriel Brun** qui habitait de 1723 à 1728 à Genève à la rue des Etuves n°43, puis à la rue de Coutance connu Jean-Jacques Rousseau jouant enfant dans le quartier de Saint Gervais, c'est même fort probable si l'on songe que ce dernier fut apprenti chez Abel Du Commun au n°46 de cette même rue des Etuves de 1725 à 1728.

**Daniel Brun**, fils du précédent, né aux Etuves en 1727, plus tard horloger, reçu Bourgeois de Genève en 1771, assista certainement s'il n'y prit point part aux âpres luttes entre Représentants et Négatifs (3).

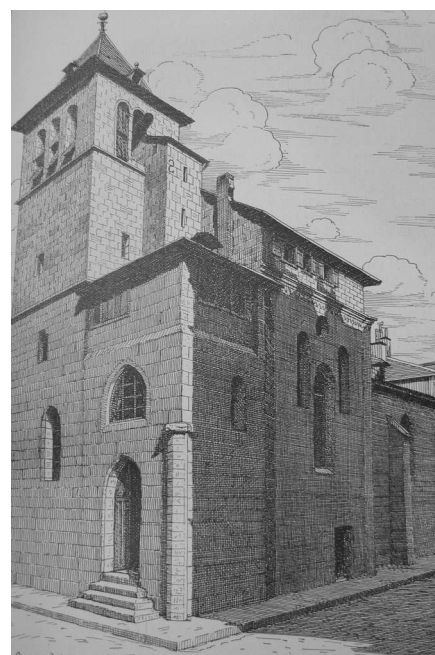


**Jacques Nicolas**, mon arrière grand père, marchand de fer à Rive où il vécut de 1757 à 1843, fut témoin d'une des périodes les plus palpitantes de l'histoire de Genève: révolution de 1782, lutte des natifs et habitants contre les négatifs, jours sombres de 1792 ensanglantés par les exécutions de Fatio Pelissari, Maville-Gallatin et autres à la Montagne de Plomb. Puis ce furent l'Annexion, (son fils Antoine naquit le jour de l'entrée des Français dans notre ville, le 15 avril 1798), la domination étrangère pendant seize longues années, puis la délivrance, la Restauration et enfin 1814, Genève Suisse!

**Jacques Elie**, mon grand père, né en 1796, deux ans avant l'annexion, après avoir été témoin des beaux jours de la délivrance, le fut aussi de la révolution de 1846, de la guerre du Sonderbound (4), du régime de James Fazy (5); il vit sans doute avec regret la démolition de remparts sur lesquels il avait joué enfant et qui donnaient à notre ville un cachet et une originalité qu'elle a maintenant perdus à jamais.

Nous ne possédons malheureusement pas de documents établissant la part, probablement modeste, que prirent nos pères à tous ces événements, mais le fait qu'ils en furent les témoins, souvent anxieux ou heureux, doit éveiller notre intérêt pour l'histoire de notre pays, et fortifier notre amour pour cette patrie que nos ancêtres ont aimée et servie depuis si longtemps, depuis près de quatre siècles, soit comme Vaudois, soit comme Genevois!

Genève mars 1913, Jacques G. A. Brun



Eglise Saint Gervais

- (1) Bonivard est un patriote suisse, il s'opposa au duc de Savoie qui tentait de s'appropriier Genève et fut enfermé au château de Chinon dont il devint le plus célèbre prisonnier (1530 à 1536); il eut finalement la vie sauve!
- (2) Le major Davel est une grande figure de l'histoire vaudoise, il lutta contre l'invasion bernoise et fut décapité en 1723.
- (3) Représentants et Négatifs: allusion à une fameuse controverse sur la structure constitutionnelle du régime genevois à laquelle avait pris part Rousseau; les Négatifs sont les aristocrates et les bourgeois (alliés à Rousseau) sont du côté des Représentants.
- (4) La guerre du Sonderbound est une guerre civile suisse qui s'est déroulée du 3 au 29 novembre 1847 entre cantons catholiques et conservateurs (le Sonderbound) et cantons radicaux démocratiques et progressistes; la guerre déboucha sur le vote d'une nouvelle constitution qui est à l'origine de la Confédération Suisse.
- (5) James Fazy (1794-1878) est un homme politique suisse fondateur du parti radical genevois, auteur de la constitution genevoise de 1847, non remplacée, qui consacre le principe de la démocratie représentative et celui de la séparation des pouvoirs.